

Le 29 et 30 octobre Katmandu.

(30, 31) + 18 = 20 jours de la fin, dommage, mais lorsque j'en parle aux autres, tous sont d'accords, la chine est épuisante, le Népal encore bien plus. Finalement la fin proche m'annonce le repos, le fromage avec le bon vin, famille et amis et tout et tout et je n'en suis pas mécontente.

M'y voila, après un voyage que j'aurai aimé plus long et plus divertissant mais c'est comme ça. La route est splendide, morne au départ elle devient vite désertique, les montagnes complètement nues des couleurs de terre aussi fine que le sable, descendent sur leurs flancs.



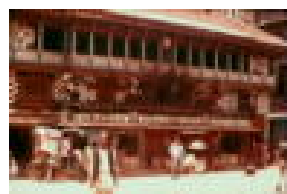
J'ai vu des montagnes gris souris, sur lesquelles les couleurs de sable paraissaient comme de la neige et l'on se serait cru en montagne au printemps, le gris de ces petites montagnes variait en intensité et en nuances, passait du gris foncé au gris plus clair. Au sol pas grand



chose sauf quand la vallée s'élégissait tout d'un coup on découvrait des cultures de riz parce que curieusement il pouvait y avoir de l'eau à fleur de terre.



Des troupeaux énormes ou des bêtes presque seules, des maisons de briques de terres, certaines étaient abandonnées pour être remplacées par des constructions modernes, dommage, nous nous sommes arrêtés au-dessus d'un lac ce qui nous a fait monter à



5000 ou à peu près. C'était beau, puis nous sommes redescendus

de la montagne pour continuer le chemin qui nous a conduit à un monastère et une vieille forteresse, nous avons grimpé la forteresse, je pensais que nous reverrions un autre monastère dans lequel nous devions coucher, cette partie du voyage a sauté. Dommage j'ai dormi dans un hôtel des plus élémentaires, l'américaine de Hong-Kong faisait un peu la gueule, ça me rappelait nos nuits en Bolivie, puis le lendemain départ pour la fin, du parcours une piste. Et bien c'était de la piste, très correcte au début, ça c'est dégradé par la suite, toujours ces paysages en alternances désertiques et avec cultures ou élevages. Enfin est venu le plus beau, après être monté à 5200m, avoir passé les 5000km de distance avec Beijing, nous avons entamé une descente plus ou moins raide, sur les flancs d'un ravin le fond pouvait bien se trouver à 2km. J'ai pensé que j'aurai le temps de dicter mon testament avant d'arriver au fond



et pourtant je sais que ça va très vite. J'ai essayé en son temps mais sur 2,5m (on est jamais assez prudent) la route est impressionnante et notre conducteur extra. C'était rassurant mais les chinois ont décidé d'en faire une 2 voies pourquoi pas une 4 voies, et il y a des travaux monstrueux sur des quantités de tronçons, des chinois à la pelle, travaillant comme des fourmis. J'en ai vu un tout à fait au bord d'une terrasse en béton, au ras, et au-dessus d'un vide de 2km. Je me demandais combien de vies humaines cette belle route coûtera.

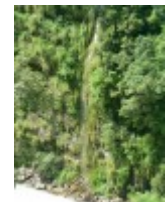
Par moment la route était bloquée plus ou moins longtemps. Tous les 4/4 se vidaient, les occupants faisaient connaissance, photographiaient ou examinaient les travaux et la situation, faisaient des pronostics quant à l'heure d'ouverture de la route, on s'occupait comme on pouvait. C'était beau, beau, impressionnant et je pensais encore une fois que tout ce que je

voyais étaient en rapport avec la grandeur de la chine, c'est étrange que ce pays soit grand, c'est une chose mais que tout ce que j'y vois soit à l'échelle du pays, c'est troublant. A l'arrivée, j'ai petter les plombs, la japonaise pas fortunée, voulait toujours coucher dans les hôtels les plus économiques, je couchais avec elle, et il était toujours difficile de trouver dans les prix qu'elle désirait il en résultait une recherche de plusieurs heures pour finalement ne rien trouver. La première nuit j'ai payer sa part, la deuxième était dans ses prix, la troisième m'annonçait une chambre avec sanitaires partages, pas graves sauf que le lavabo était coincé par la porte et qu'il n'y avait pas de douche. J'ai piqué un coup de sang, fatiguée, c'était pour moi un des ces jours où je me dis, il est nécessaire que je fasse la pause grand hôtel. N'étant pas seule, je devais me farcir la pause sans eau, alors j'ai pris une chambre bien plus chère et



plus confortable. J'ai tout paye pour avoir la paix. Le lendemain les américains prenaient un taxi pour finir le chemin et la chinoise leur emboîtait le pas, j'ai cherché un bus local et suis tombée sur un bus d'australien qui se rendaient a Katmandu, très bien, ça m'a coûté cher, mais m'a bien simplifié la vie. Passer la frontière entre le Tibet et le Népal, il faut tout comprendre, pour arriver jusqu'à la barrière de la douane, ne pas suivre la file de camions dans le mauvais et ne le savoir qu'à la fin, le temps de faire demi tour, la douane est fermée. L'astuce c'est de faire partir les

véhicules bien en avance, quitter la voiture, passez la douane, retrouver un 4/4, parti plus tôt, faire un bout de chemin, passer la douane, marcher encore, et monter dans le car qui, lui, était parti encore bien plus tôt. Après on s'arrête pour



avoir le visa Népalais et enfin on peut calmer sa fin, ouf. Parti à 10 heures nous mangions à 14h. *pas mal* disait le chauffeur. Nous étions non pas dans le ravin, mais beaucoup plus près du torrent, mais comme après nous sommes remontés dans les hauteurs... je me suis mise à penser à la croisière jaune de Citroën, me demandant si nous n'étions pas sur la même route qui à l'époque ne devait être qu'un sentier de montagne. Je n'en suis pas sur mais les images que j'en ai vues me semblaient pouvoir être prises le long de ce ravin, la route passe quand même par moment très près du ruisseau et même on le passe à guet. Ceux qui veulent chercher si je faisais la croisière à l'envers auront à la fois mes compliments et mes remerciements s'ils veulent bien m'en faire part.

Etant ici pour 20 jours, ça vaut la peine de chercher à bien se loger et je vais demain changer de crémier pour une auberge pas du tout hôtel mais pourtant bien plus propre. Ce n'est pas difficile de l'être plus que celle où j'ai couché cette nuit. J'ai aussi bookée ma place d'avion pour New Delhi. Il était temps, dans les agences je me trouvais que des listes d'attente et c'était très grave, vu que je ne peux rester en attente dans l'aéroport que 10h, après il me faut un visa. Je suis remontée à la source, la compagnie mère avait elle, une place pour moi, ouf.

La ville est bien grande, les rues partent dans tous les sens et se retrouver tient du miracle, comme partout en chine les échoppes se suivent, toutes petites, la taille d'un garage, à la suite



tous les marchand de chaussures, les bijoutiers, les vêtements, la plomberie, les cuirs et crépins, peu de commerce d'alimentation, des ruelles, des cours, un dédale de petites rues ou d'impasses, marrantes. Mais pas du tout le site *Hutong*. On sent très vite que l'on a change de pays.

Ce soir je révise les différentes religions, important parce que la forme des temples et bien d'autres choses différentes et je voudrais bien comprendre. J'ai tant vu de bouddha de toutes les couleurs, de temps de visages, et des voisins si différents aussi si je ne sais pas je ne pourrai plus rentrer dans un temple, il y a saturation mais si je sais, je vais illico m'intéresser à la question.



Maintenant, je vous quitte pour aller dire au taulier ce que je pense de sa chambre et lui annoncer que je change de crémerie.

Marie